

1 Annexe 2

Gilbert JANCOVICI
Commissaire Enquêteur

Taintray, le 22 juillet 2022.

Monsieur,

C'est avec effronterie que j'ai découvert dans le journal que'il y aura une enquête publique pour la restauration des rivières Valaberge, Trente restauration, réparation, refecton, remettre en bon état entretien : tenir en bon état.

Que veut dire bon état pour des rivières?
bon état par rapport à quoi, à qui?
bon état par rapport à l'idée qui s'en font certains êtres humains

Je vais surtout vous parler par le Taintray -
Je m'attendais à ce que un jour celui-ci soit réparé, car d'autres avant Aumont, Durbin avait subi ce soit il ya quelques années -
Il en résulte une catastrophe écologique -
Je ne comprends pas que l'on puisse s'en prendre à une rivière, vu le contexte climatique qui règne depuis plusieurs années (particulièrement inquiétant en cette année 2022).

des arbres qui se sont implantés au bord de la Taintray, notamment pins (en danger), saules, aulnes, noisetiers... apportent ombre à la rivière, empêchent l'évaporation, la montée en température de l'eau (néfaste pour

de Taintroué a Anové un équilibre pour la faune et la flore qui vivent dans la rivière et ses abords. Pourquoi détruire? Toujours pour l'homme, pour se donner une bonne conscience "écologique". Il y a l'impression que l'homme ne supporte plus le "désordre", les zones humides, que la nature se développe sans lui. Pourquoi faut-il qu'il impose sa présence partout en détruisant la nature? - la destruction des plantes locales va favoriser le développement de plantes envahissantes telles la balsamine de l'Himalaya et renoué du Japon - la présence de branches basses au ras de l'eau permet aux poissons de s'y réfugier en cas de danger.

des vannes -

de Taintroué a déjà été agitée au nom déjà de la "continuité écologique" par la destruction partielle des ses vannes (au maréage inférieur) il y a quelques années. Les vannes ont été érigées avec réflexion, maîtrise de techniques hydrauliques, respect de la nature, avec des pines locales, sans engins à moteur, sans polluer, à la seule force physique des hommes et des animaux. Des personnes qui étaient pas stupides pour construire des vannes empêchant les truites de remonter la rivière - la pelle était un moyen de subsistance à l'époque. (Il me semble que

dans qu'il ne restera plus qu'un filet d'eau, après destruction des ouvrages, l'eau se réchauffera plus vite. (même pour les poissons). Ce qui est contraire au but recherché par le projet - d'absence de seuil ne favoriser le retour de charanis au détriment des truites (du saumon?). Ce qui est contraire au but recherché.

Au niveau de l'ensablement, c'est normal - des Nojes étaient sous la mer il y a quelques années. Le sable servait pour la construction locale. Le sable devenait également une pierre rare, n'en faisons pas au ennemi - dans qu'il y a des terres, il est emporté. Je n'ai jamais vu le "tautran" ensable (du reste sur les berges)

Si "travaux" il y a, quatorze ouvrages seraient détruits, abîmés, déstabilisés. Si les murs des vannes s'effondrent il faudra de nouvelles entreprises des Anaux avec gros engins de chantier, rétablir avec des produits noirs pour l'environnement et l'équilibre écologique (et avec l'argent public).

Actuellement, nichent à proximité d'ouvrages (Ta-OK 15) des herminettes, des muscaux - Elles se forment régulièrement sur les cailloux au milieu de la rivière - Si des travaux sont faits quand elles auront mis - Quand sera-t-il, à leurs retours? -

Préservons à notre échelle les trévas de biodiversité, qui nous ne voyons plus. Ne faisons pas des armes qui tuent des armes et être réparées - (si réparables qu'elles sont). Cependant les armes ont été construites tout bon l'herbe était important - Plus de 150 ans après, elles sont toujours là -

Ne pourrait-on pas avec les sommes d'argent coloniales mis en jeu, les réhabiliter, les mettre en valeur?

Si il n'y avait pas de machine, si les travaux devaient être fait manuellement, faut être se rendrait-on compte de la valeur des ouvrages.

des sommes d'argent qui sont déboursés pour ces travaux sont astronomiques -

- enrochement des berges locales?
- agro textile en coco, coco locale? faut être pour bruto?
- enseignement, ne faut on pas recueillir des semences dans les prairies locales?
- entreprise locale pour l'emploi?

Non, les temps difficile, ne pourrait on pas économiser l'argent "public"? ou d'utiliser pour d'autres causes! recherche médicale, santé, augmentation des salaires, des poynants ou autre, rénovation de bâtiments pour faire des logements seniors, etc --



A propos du dernier : quelques remarques
(il y en aurait beaucoup)

- à mauf repris le mot "effacement" est
utilisé pour des ouvrages, par d'autre
le mot destruction.

Le mot effacement veut dire faire
disparaître, le mot destruction : mettre
en ruine -

Effacer des ouvrages voudrait dire
qu'ils n'ont pas existé !

Pour ceux qui sont détruit il
resteraient des vestiges -

Un ouvrage veut disparaître de la face
des mémoires, comme si ils n'avaient pas
existé.

- Dans le texte nous trouvons également
à plusieurs reprises le mot "positif", plutôt
positif à propos du projet -
les tentatives me paraissent discutables.
Qui veut prouver l'avenir ?

Autres remarques:

- Remarque qui fut paraitre hors sujet.
Dans ce projet sans grande partie inutile
on a-t-on tenu compte de la pollution qu'il engendre
(même avant les Anarsaux)? Utilisation de papiers,
stylos, ordinateurs, téléphones, ensuite engins
motorisés (jelletuses -) natures, électrics,
carburants... de fabrication etc tout cela
ou forcément nécessite une grande quantité d'eau,
et rejet de celle-ci plus ou moins polluée -
Est-ce que la continuité écologique est respectée
là ou il y a des rejets, y a-t-il une étude chimique
de l'eau?

- de l'out du projet -
D'où vient cet argent?
Ne faut-on pas utiliser cette importante
somme d'argent pour réhabiliter des patrimoines
des monuments historiques?

- des arbres au bord de l'eau -
Ne faut-on pas laisser les propriétaires
qui ont leurs arbres et les couper au fur et
à mesure pour bois de chauffage?
(de plus en plus de friches thémis)
comme c'était le cas autrefois?

- de cheminement qui fut paraitre me
bonne idée de l'ouverture de projet (fiscale)
de présence de promeneurs de l'ouvrage

les poissons et la faune - de végétation va être
prédominante - si certains promeneurs sont sensibles
à l'environnement, d'autres le sont moins -
Il pourra être utilisé par V.T.T, quads, motos -
Des déchets seront jetés sur les bords ou dans
la rivière - des prairies prédominent -
Préserver les zones fragiles.

- la faune et la flore pourra se réfugier en
amont et aval. Pour les poissons et oiseaux OK -
Mais les petits animaux qui ne se déplacent
pas non ?

- Ouvrage TA OK 15 - appelé aussi seul lateral
betonnié - elle a certainement été bétonnée en
partie pour la consolidation, et ainsi dire qu'elle
était impraticable pour le futur - le reste est
en zone primaires de taille de milieu de cette
et ouvrage deux énormes blocs de gris qui sont
orientés en pente douce - de plus bas est même
taille de façon à permettre la remontée
de poissons - si ces blocs sont détachés ils
vont déstabiliser tout l'ouvrage, et celui-ci va s'écrouler.

En amont de cet ouvrage, jeudi 25 juillet 2022
un pêcheur a attrapé une ~~truite~~ truite, preuve
première que ces truites peuvent remonter -

De même une riverain du Neusain
en amont des deux ouvrages voit régulièrement
des truites